

**Auteur :** Suède

**Commission :** Forum de la culture et de la jeunesse

**Problématique :** Quelle coopération européenne pour la création d'un programme de relance culturelle pour la jeunesse ?

La Suède, qui a rejoint l'union Européenne en 1995 pour que celle-ci s'élargisse à 15 membres, est une démocratie parlementaire. Depuis le 30 novembre 2021, le gouvernement est composé de 22 ministres et d'un premier ministre. L'actuelle premier ministre (*statsminister*) est Magdalena Andersson du parti social-démocrate. Le gouvernement travaille en coopération avec le parlement suédois (*Riksdag*) qui représente le pouvoir législatif. Depuis 2019, le ministère de la culture (*kulturministeriet*) s'occupe de la politique par rapport à la jeunesse.

La suède dépense chaque année de nombreux millions d'euros pour la jeunesse notamment pour des activités nationales et internationales pour les jeunes. Malheureusement le Covid-19 est passé par là et a stoppé toutes les activités à travers le monde. Ceci a beaucoup affecté la population mondiale et notamment la jeunesse. Durant cette période, les jeunes ont souffert de l'arrêt de tous les contacts sociaux, du sport en commun et de l'enseignement en ligne qui est loin d'être aussi efficace que l'enseignement en présentiel.

Face à cela, la Suède soutient les programmes de relance culturelle Européens tels que *Europe Créative* qui a pour but de financer, supporter et mettre en avant des projets créatifs à travers l'Europe. Il apparait important pour la Suède d'essayer de revenir à un monde similaire à celui d'avant le Covid-19 où la culture joue un rôle majeur. Puisque la culture a été particulièrement touchée par la pandémie à cause de toutes les fermetures des sites culturels. C'est la raison pour laquelle il est important d'avoir un programme de relance culturelle pour la jeunesse.

Il est donc nécessaire d'aider par un apport financier approprié les sites culturels particulièrement impactés par la pandémie comme les musées, les théâtres, les salles de concert, les divers festivals. La Suède propose ensuite de relancer la « culture Européenne commune » et de soutenir l'intérêt des jeunes pour la culture par exemple par le biais de projets de « co-création » qui permettraient à la fois aux jeunes de différents pays européens de se rencontrer et d'échanger autour d'un projet culturel spécifique les intéressant. Par exemple participer à la remise en état d'un site historique faisant partie du patrimoine culturel européen. En Allemagne par exemple il existe un projet similaire qui s'appelle « Jugendbauhütten » et qui consiste à rassembler des jeunes à un endroit en « ruines » et pendant la durée du séjour de restaurer l'endroit ou d'entreprendre des fouilles archéologiques. Pour le moment le projet s'est toujours avéré concluant et il pourrait être intéressant d'avoir un projet similaire à l'échelle européenne.

Une autre possibilité pour relancer la culture chez les jeunes pourrait être l'instauration d'un « railpass » culturel pour faire des voyages en train avec d'autres jeunes pour aller visiter de nouveaux endroits en Europe avec une importance culturelle ou historique. Cela permettrait aux jeunes de créer des liens entre eux et de les motiver à augmenter leur intérêt pour le patrimoine culturel à travers l'Europe.

La Suède tient tout de même à souligner que pour permettre à la jeunesse d'avoir un meilleur accès à la culture, il faut prendre en compte deux facteurs. Tout d'abord il faut à tout prix réduire la fracture sociale, sexuelle et de genre dans l'accès à la culture. Il est impératif de condamner toute forme de discrimination basée sur le genre, la religion ou la croyance, les infirmités ou l'orientation sexuelle. Ensuite, il ne faut pas sous-estimer le rôle des pouvoirs locaux dans la promotion de la culture pour la jeunesse. Les politiques européennes s'appliquent la plupart du temps à l'échelle des régions alors qu'on peut être beaucoup plus concret et efficace à l'échelle locale, car ce sera beaucoup plus « ciblé » et adapter à la localité. La Suède souhaite donc laisser une part de liberté aux pouvoirs locaux d'adapter une partie de plan de relance culturel pour la jeunesse pour qu'il soit le plus efficace possible dans la localité.

La social-démocratie au pouvoir en Suède et représentée par Magdalena Andersson alloue déjà 1,3% de son PIB à la culture (chiffre recensé par Eurostat en 2018 et mis à jour en 2020) et est plutôt favorable à un plan de relance culturel pour la jeunesse à travers l'Europe mais elle souhaite réduire la fracture sociale, sexuelle et de genre dans l'accès à la culture et invite à prendre en considération le rôle des pouvoirs locaux dans la promotion de la culture pour les jeunes.